

## UN CANADIEN GUILLOTINE

Nombre de citoyens de Québec et de Lévis connaissent M. Edward Jack, ingénieur civil, qui demeure à Fredericton, Nouveau-Brunswick, et ils savent que c'est un amateur de curiosités historiques bien doué, assez heureux dans ses recherches, toujours prêt à aider ses amis sur le champ des études de ce genre. Voici ce qu'il m'écrivait un jour, avec le dessein de me prouver que je ne connaissais pas encore toute l'histoire des Trois-Rivières. J'avoue qu'il m'a joliment surpris avec sa guillotine, car je n'avais pas l'idée qu'un trifluvien eut perdu la tête de cette façon.

M. Jack a rencontré une gazette qui porte pour titre : *Annales Patriotiques et Littéraires de la France, et affaires de l'Europe*, publiée à Paris en 1793, six semaines après l'exécution de Louis XVI et alors que Marie-Antoinette, enfermée au donjon du Temple, n'avait plus que l'échafaud en perspective. Dans le numéro du 6 mars, il est dit que, la veille, il s'est opéré une arrestation de royaliste en plein Paris et, je pourrais ajouter, sous les yeux du Comité du Salut Public puisque l'Hôtel-de-Ville, siège du comité, est assez près de la place du Louvre pour dire que les deux forment un tout.

Lisons les *Annales Patriotiques* :

“ Paris, le 5 mars 1793—Antoine Sarras dit Beaupré, âgé de 34 ans, natif des Trois-Rivières en Canada, limonadier à Bayeux, et qui a servi dix-huit ans dans l'infanterie et dernièrement dans la 4<sup>e</sup> légion, en garnison à Sarrelouis, accusé d'avoir dit, le 2 de ce mois, vers les huit heures du soir, chez André d'Albo, limonadier, place du Louvre, en présence de plusieurs témoins, que son opinion était pour le gouvernement anglais ; qu'il émettait cette opinion dans les départements et à Paris ; qu'il fallait mettre le dauphin sur le trône ; que ceux qui n'étaient pas de cet avis étaient des lâches ; qu'il savait qu'il serait guillotiné, qu'il s'en f. . . . , et d'avoir chanté *Vive à jamais*,